

ARCHITECTURE

# Neuchâtel, ma belle

Surprise! La ville du bord du lac s'offre un guide d'architecture moderne et contemporaine. Un petit livre qui incite à la balade.

MIREILLE DESCOMBES

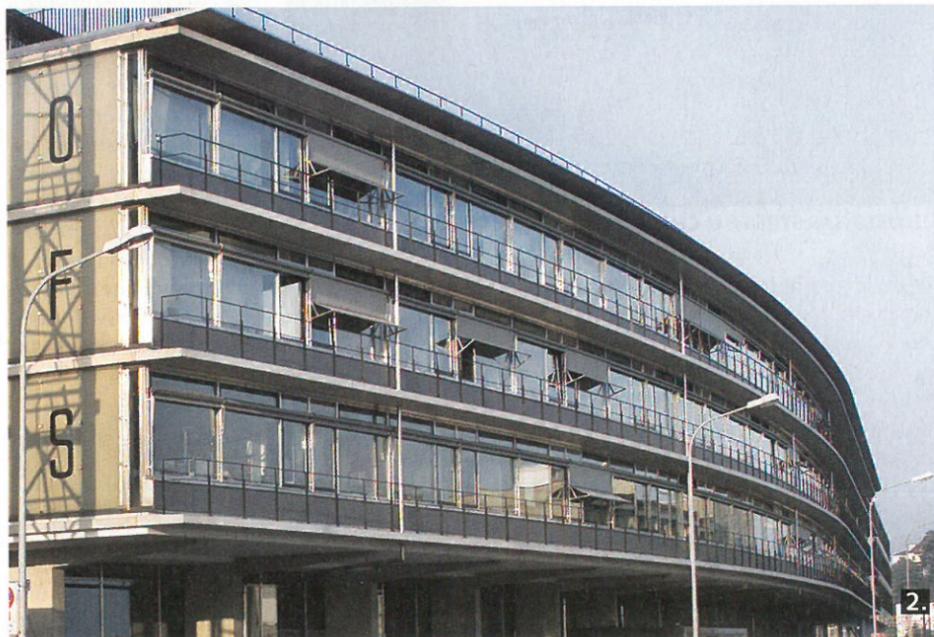


1.

**B**ERLIN, PARIS, LONDRES, TOUTES LES GRANDES CAPITALES ONT LEUR GUIDE D'ARCHITECTURE DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE. C'est normal, on s'y attend. Mais quand Neuchâtel publie le sien, on tombe des nues. Aurait-on raté une marche, oublié d'ouvrir les yeux? «Il y a dix ou quinze ans, quand on recevait des collègues, on ne savait effectivement que leur montrer, confirme Olivier Neubaus, architecte-urbaniste communal. Mais aujourd'hui, on n'a que l'embarras du choix». Visiblement, Neuchâtel n'est donc plus ce fromage troué par les chantiers routiers que l'on a si souvent traversés, cette ville où chaque nouveau bâtiment semblait le fruit de douteux compromis esthétiques. Elle s'est depuis peu dotée de quelques points forts, elle voisine avec le prestigieux et tout nouveau Laténium – à la fois parc et musée d'archéologie – et redécouvre, un peu surprise, d'anciens trésors méconnus.

Joli, petit, maniable, ce guide est un signe. Signe de changement et, peut-être, d'une nou-

velle confiance en soi à l'approche d'Expo.02. Il prolonge un engagement, une approche plus consciente du développement de la ville. Documenté et précis, il s'appuie sur les quelque 4500 fiches du recensement architectural commencé en 1994. Après une introduction qui traverse 70 ans d'évolution urbanistique, l'historienne de l'architecture Nadja Maillard y présente, en les replaçant dans leur contexte, cinquante-trois bâtiments publics et privés. Barre d'habitation, école, théâtre ou villa, sans oublier le Centre Friedrich Dürrenmatt de Mario Botta, ils se répartissent dans toute la ville et datent de 1930 à... après-demain. «Intégrer des bâtiments encore en chantier n'est effectivement pas très courant, se réjouit l'auteur. C'est un choix que nous avons fait et un risque que nous prenons. D'habitude, on préfère laisser refroidir la matière traitée pour mieux l'appréhender.» Une chance pour les Neuchâtelois et leurs hôtes, qui peuvent ainsi contempler en direct les métamorphoses d'une ville qui n'a plus à rougir d'elle-même.



2.



3.



4.



5.

### 1. Poste d'enclenchement Domaine ferroviaire.

Bureau technique des CFF, 1939

Mi-navire, mi-champignon planté au milieu des rails, des poteaux et des fils, ce solitaire semble nous dévisager de ses gros yeux ronds. Notez sa ligne aérodynamique encore accentuée par son toit en porte-à-faux, remarquez son élégante courbure et l'utilisation astucieuse du fenestrage différenciant étages et fonctions. Destiné à abriter un magasin, un atelier, des instruments de contrôle et d'aiguillage, ce poste d'enclenchement fut utilisé jusqu'en novembre 2000. Hâtez-vous toutefois de l'admirer. Il est voué à une démolition que l'on dit imminente. Couchée sur le toit, l'horloge, elle aussi inutile, a du reste déjà déclaré forfait.

### 2. Office fédéral de la statistique

Espace de l'Europe. Bauart, 1995, 2000

Cette longue sauterelle dotée d'une double peau de verre est l'une des nouvelles stars de la ville. La curieuse forme du bâtiment principal résulte de la rencontre de deux géométries: les courbes du terrain et la trame rectiligne du domaine ferroviaire. Complété par une haute tour encore en construction, le complexe de l'OFS n'est pas seulement beau, il est écologique et s'inscrit dans un nouveau quartier pilote en matière de développement durable.

A noter, particularité d'une ville coincée entre lac et montagne, l'artificialité du site, né de l'arasement du Crêt Taconnet à la fin du siècle dernier.

### 3. Bâtiment de la police cantonale

14, rue des Poudrières.

André Aubry, Robert-Edouard Monnier, Pierre-Emmanuel Schmid, 1993

Encore un navire, mais gris-bleu et compact celui-là. Une manière d'ancrer le bâtiment dans la falaise tout en lui conférant une autonomie indispensable dans cette zone passablement chaotique et bousculée. Le zinc-titane du revêtement renforce sa neutralité tout en apportant résistance et souplesse. Allégeant les façades, les fenêtres s'étirent en longs bandeaux que rythme un filet rouge distinguant les ouvrants des dormants. Tandis que l'étrave du bâtiment s'élargit vers l'arrière, de grands manches à air complètent la métaphore navale.

### 4. Café Floridita

5, rue de Flandres. Imago, 1998

On y déguste un excellent petit noir, l'ambiance y est feutrée, l'emplacement idéal, à deux pas de la place des Halles. Aménagé au rez-de-chaussée d'un ancien immeuble dénoyauté en 1959, ce bar est l'exemple d'une réhabilitation réussie tirant parti au mieux de l'espace tout en longueur caractéristique

de la morphologie parcellaire de la ville. Prolongé sur la rue par un large pan de verre, le lieu se distingue par le traitement inventif des matériaux – travertin brut, marques de la scie – et des détails. Un clin d'œil à Hemingway pour le nom, une allusion à Italo Calvino sur les appliques qui diffusent une lumière rasante, bref un véritable café littéraire.

### 5. Villa

16, rue Emer-de-Vattel.

André Aubry, 1962

Il y a des maisons qui font rêver même les nomades. Elles ont l'art de s'ouvrir tout en protégeant, elles se donnent comme une escale entre ciel et terre. Accrochée dans la partie haute du terrain pour bénéficier du panorama sur la ville, cette maison aux formes géométriques simples, allégées par une ceinture de galeries, s'intègre dans un site autrefois planté de vignes en terrasses. Elle tire sa cohérence et sa force de la continuité du mur de pierres qui, de soutènement, devient socle de la maison puis cheminée. A admirer à distance, toutefois, car la villa est bien sûr habitée.

«Architecture moderne et contemporaine en ville de Neuchâtel». Disponible à Neuchâtel dans les librairies, les musées, certains kiosques, à l'Office du tourisme et à l'administration communale. Rens. (032) 717 76 60 et [www.ne.ch/neuchatel/garch/](http://www.ne.ch/neuchatel/garch/)